

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'introduction du Concert conjoint Chœur de l'USJ - Orchestre Philharmonique libanais, le vendredi 31 mai 2019, à l'église Saint Joseph des Pères Jésuites.**

En premier lieu, je voudrais vous remercier d'être venus si nombreux pour ce concert du répertoire des deux compositeurs britanniques Ralph Vaughan Williams et Edward Elgar. Si le Chœur de l'USJ connaît du succès de plus en plus patent depuis sa constitution en 2015 jusqu'au point où il se produit ce soir avec l'Orchestre Philharmonique libanais, c'est entre autres, grâce à vous, le formidable public du Chœur qui n'a pas cessé, à travers le temps, d'appuyer et de porter tout haut la bonne compagnie de chanteurs si bien dirigés et aimés de leur chef Yasmina Sabbah. Et nous l'aimons nous aussi.

Le Chœur a maintenant son répertoire et ses morceaux choisis sur le net et sur les réseaux sociaux. Les concerts de Noël sont aujourd'hui une station obligée pour les mélomanes, y compris pour les experts et les professionnels. Le Chœur, une émanation de l'USJ, fait partie maintenant de la longue histoire de l'USJ qui fêtera l'année prochaine ses 145 ans d'existence. Ce chœur est désormais au cœur de l'USJ. Nous espérons encore une fois que cette histoire va continuer, ce soir avec l'Orchestre Philharmonique libanais et pourquoi pas pour une deuxième et une troisième fois, car nous sommes tous avides d'écouter de belles pièces de la musique classique européenne, libanaise et internationale. Merci, au nom de l'USJ, à l'Orchestre Philharmonique libanais, à ses conducteurs, à sa direction et aux membres de l'Orchestre, au directeur du Conservatoire libanais de musique Dr Bassam Saba, à l'ancien directeur Walid Moussallem, sans oublier de dire merci de tout cœur merci au Chef du Chœur de l'USJ Yasmina Sabbah et à chaque membre du Chœur pour leur assiduité, leur don de soi, leur bon exemple et leur engagement au nom de l'Université.

Place à la musique alors, « le langage des âmes [...] et les doigts qui réveillent subtilement les sens », comme dit Gibran Khalil Gibran.